



REVUE DE PRESSE

FEW (Fête de l'Eau /Wattwiller) Édition 2025

La FEW est un festival d'art contemporain qui se déploie chaque année dans le village de Wattwiller pendant deux semaines, dans l'espace public ainsi que chez les habitants. Les artistes créent des œuvres à partir d'un thème lié à l'eau, différent chaque année. Il suscite les émotions du public et aiguise sa réflexion.

La FEW organise des résidences et des interventions d'artistes dans les écoles et structures sociales dont les réalisations intègrent également le parcours d'exposition. Ces divers projets sont mis en place tout au long de l'année qui précède le festival.

Sur le parcours, les visiteurs sont accompagnés par notre équipe de médiatrices individuellement ou en groupe, avec ou sans réservation.

Ce festival artistique est animé par des rencontres avec les artistes et de multiples événements culturels, conviviaux et gratuits.

De tous temps les peuples ont inventé des histoires hantées de créatures fantastiques, de monstres fabuleux voire maléfiques. Est-ce parce que toute forme de vie primitive a jailli des océans ? Les spécimens hors normes qui peuplent les fonds marins sont légion, ils nous restent pour la plupart inconnus. L'imagination des hommes fait le reste, et les monstres les plus horribles nous viennent de la culture : les récits mythologiques, les contes, la littérature, les images et aujourd'hui le cinéma, les jeux vidéo. C'est ce monde foisonnant, naturel ou imaginaire, qu'invite à explorer l'édition 2025 du festival.

Artistes : Gretel WEYER / Lili TARENTULE / Ugo LANGE /
Silène AUDIBERT / Léa STOSSKOPF / Elisa SANCHEZ /
Vincent CHEVILLON / Eden LEFEVRE /
Estelle CHRETIEN / Stéphane GRANZOTTO

Thur et Doller

2

Exceptionnellement, le thème du « peuple de l'eau » sera traité en deux parties, les monstres et créatures des océans en 2025, puis les bêtes et les chimères des lacs et rivières en 2026.

Wattwiller

La Fête de l'eau plonge dans les abysses

La 28^e Fête de l'eau de Wattwiller (FEW) entame une aventure en deux volets sur le thème du « peuple de l'eau ». En 2025, rencontre avec les monstres et les créatures des océans, du 8 au 22 juin, avant de mieux faire connaissance avec les bêtes et les chimères des lacs et rivières l'an prochain.

Festival d'art contemporain qui aborde sa 28^e édition, la FEW - peuple de l'eau - plonge cette année dans les grandes profondeurs océanes, à la rencontre du « peuple de l'eau ». L'aide de ce thème s'appuie sur une imagination de la directrice artistique de l'événement, Marina Krüger, elle-même artiste plasticienne. « J'avais envie de revenir vers des récits de la mythologie et de la littérature qui nous ont tous effrayés ou fait rêver lors que nous étions enfants. L'intention de la FEW est d'attirer le maximum de monde, de valgueriser l'art contemporain, qui n'est pas réservé à une élite. » Exceptionnellement, ce thème sera traité en deux parties, les monstres et créatures des océans en 2025, puis les bêtes et les chimères des lacs et rivières en 2026, avant 2027, qui mar-



Dans la crypte de l'église Saint-Jean-Baptiste de Wattwiller, la reproduction en bois du crâne d'un grand céfalo de Nouvelle-Zélande par l'artiste Vincent Chevillon. Photo: Camille Essau

quera la 30^e édition de la manifestation. Chaque année, la sélection des artistes s'opère de deux manières différentes : par le choix adjudicatif de la direction artistique et par le biais d'un appel à candidatures. Pour cette édition, Marina Krüger a repéré deux artistes strasbourgeois avec lesquels elle voulait « absolument tra-

vailer ». Gretel Weyer et Lili Tarantula.

Cadavres cupis et tricotés

La céramiste Gretel Weyer explore les symboles, les objets du quotidien et de l'enfance, à travers la réinterprétation de contes, de la mythologie, de la littérature ou du cinéma. Son

œuvre, une installation ou scénario spécialement créée pour la FEW, sera à contempler à la hantise de Ghor, rue de la Victoire.

Illustratrice et plasticienne formée aux beaux-arts de Dijon, Lili Tarantula interroge la relation entre l'humain et l'animal à travers la représentation du monde vivant au sens large, humain et non humain. L'arti-

ste a mené un projet participatif lors d'une résidence à Wattwiller en novembre 2024. Inspirée par le surréalisme, elle a travaillé avec des habitants des alentours chaque dimanche et jeudi, dont une sélection va donner lieu à l'accrochage de photos sous forme de tricotés, à contempler sur le parcours de la FEW.

Le photographe naturaliste Stéphane Garanto, spécialiste des céfaloés marins, est également associé à ce parcours 2025, grâce à un nouveau partenariat avec la Ville de Thann et ses « Promenades photographiques ». Il exposera deux clichés à Wattwiller, fruits de son travail d'observation de longue haleine des orques convergeant vers les eaux du fjord Romsøyen en Norvège.

« L'Amour et l'eau fraîche », réflexion sur le statut de l'artiste

Autre partenariat, cette fois avec la médiathèque de Cernay, l'artiste Vincent Chevillon présentera dans ses eaux Cernay, une série de photographies de crânes néo-zélandais, lieu d'échange de grande portée, qu'il a parcourus durant cinq mois, du point le plus mé-

ridional de Te Wa Pounamu, l'île du sud, jusqu'au cap Horn, à l'extrême nord du pays.

« Sa curiosité pour le sujet est née de la découverte, en janvier 2019, dans les couloirs du Musée zoologique de Strasbourg, de boîtes contenant des ossements de céfaloés. Une enquête conduite avec des scientifiques a permis de découvrir que ces ossements provenaient d'un spécimen de Nouvelle-Zélande, une béquardie d'Aramu. Dans la crypte de l'église Saint-Jean-Baptiste de Wattwiller, Vincent Chevillon exposera une reproduction en bois du crâne du mammifère aquatique. Il donnera également une conférence à la Fondation François-Schaefer afin de reconstituer l'histoire des squelettes, des côtes néo-zélandaises jusqu'à l'Albion.

Jeune artiste qui travaille beaucoup sur la technique du patchwork et exposera un étendard de matériaux recyclés et peinture végétale peinte sur la façade d'une maison, Élisabeth Hever, à l'occasion du finissage de la FEW, une performance en 111 rue de l'Épave et d'eau fraîche. Une création issue de sa réflexion sur le statut de l'artiste, en particulier sa précarité.

• www.few-art.org

Le programme

• **Journée d'inauguration**
Dimanche 8 juin
 À partir de 10h, exposé d'inauguration. Réservation au 0671319139 ou par mail karenko.few@gmail.com
 De 14h à 17h : visites guidées du parcours d'art contemporain, départ toutes les heures.
 De 16h à 17h : ateliers de tentatives proposés par les membres de la Fête de l'eau de Wattwiller (FEW).
 15h : rencontre avec les artistes au gré de leurs itinéraires sur le parcours.
 De 15h à 18h : théâtre, 12h30

par Nathalie Marco de la compagnie Monique de Biedelheim à partir de 9 ans.
 De 10h à 17h, ateliers cyano-typiques, caracoma, ou gel hydro-alcoolique, proposés par les membres de la FEW.
 • **Apéritifs concertés les dimanches à 17h**
Dimanche 9 juin: Fancy Ducky
Dimanche 15 juin: Maffo Blues (over band)
Dimanche 22 juin: Santa Barbara
 • **Conférence**
 Vendredi 12 juin à partir de

18h : *Le silence d'un monde* (Paris) par Vincent Chevillon. Accueil du public et visite de l'exposition Coufflerwe.
 19h : conférence dans l'auditorium de la Fondation François Schaefer.
 20h : verre de l'amitié.
 • **Gastronomie** : observations d'oparties : www.oparties.com (le 10 et le 11 juin)
 • **Soirée dansante**
Samedi 14 juin à partir de 18h : Pasola (danse folklorique latine, reggae et rap). Gratuit, petite restauration sur place.
 • **Finissage**

Dimanche 22 juin à partir de 15h : performance *L'Amour et l'eau fraîche* par Eliza Sanchez. Place des Tilands, aux abords de la fontaine.
 Fête de l'eau de Wattwiller du 8 au 22 juin. Accueil, lieu de départ pour les visites guidées
 12 O, rencontres avec les artistes, ateliers, tentatives et concert, place des Tilands. Parcours ouvert au public. Tous les jours, de 14h à 18h et les dimanches de 15h à 18h. Réservations et observations : 06 71 31 91 39, contact@few-art.org, www.few-art.org



La Fête de l'eau se tiendra du 8 au 22 juin et proposera notamment des visites guidées. Photo: Camille Essau

Thur et Doller

Wattwiller

Des créatures mythiques et marines à la Fête de l'eau

La 28^e Fête de l'eau a ouvert ses portes ce dimanche 8 juin à Wattwiller. Cette édition 2025 propose d'explorer les océans à la rencontre des monstres et créatures mythiques qui peuplent les abysses, mais aussi notre imagination.

Le coup d'envoi de la Fête de l'eau de Wattwiller (FEW) a été donné ce dimanche 8 juin, avec l'ouverture du parcours artistique dans les rues du village. Une 28^e édition qui invite le public à sonder les profondeurs océanes, à la rencontre des monstres et créatures qui les peuplent. Des êtres fascinants, parfois inquiétants, mais toujours étonnants, à l'instar des « Gueules ouvertes » d'Estelle Chrétien, qui ouvrent ce parcours sur la place des Tilleuls. Des sculptures en bois un brin intimidantes, où l'on discerne une inspiration puisée dans les gueules béantes des créatures abyssales.

Quelques rues plus loin, la plasticienne et illustratrice



Les visiteurs devant la fontaine de Gohr, où l'artiste Gretel Weyer a mis en scène ses céramiques. Photo Jean-François Frey

strasbourgeoise Lili Tarentule signe deux œuvres, qui ont fait l'objet d'un travail participatif avec les habitants du village.

Sirène et ricochet

L'une évoque les peurs liées aux océans, l'autre, construite sur le modèle d'un cadavre exquis, une phrase loufoque, mais pleine de poésie, réalisée en tricotin.

Bien d'autres installations se dévoilent ainsi aux détours des rues, comme ont pu le constater les participants à l'une des premières visites guidées de cette FEW 2025, organisée ce dimanche 8 juin en début d'après-midi. Mené par la directrice artistique Marina Kruger, le groupe d'une vingtaine de personnes est allé de surprises en découvertes devant les œuvres des 10 artistes invités cette année,

« qui viennent tous du Grand Est, mais c'est un pur hasard », précise la guide.

De la sirène (ou plutôt ce qu'il en reste) d'Eden Lefèvre au « Ricochet » inquiétant de Gretel Weyer émergeant de la fontaine de Gohr, les sujets de discussion n'ont pas manqué. Du côté de l'église, le groupe a eu la chance de rencontrer Vincent Chevillon, qui exposait une sculpture dans la crypte. Un endroit tout trouvé pour ce crâne de cétacé en bois d'érable, fruit d'une minutieuse enquête menée par l'artiste jusque sur les plages de Nouvelle-Zélande. Un monde foisonnant et étonnant, à découvrir jusqu'au 22 juin.

• S.C.

Fête de l'eau de Wattwiller, jusqu'au 22 juin. Parcours ouvert tous les jours de 14h à 19h, de 11h à 19h les dimanches.

► Sur le web

Plus de photos sur notre site internet.

✪ Wattwiller : « Le silence d'un monde » à la Fondation Schneider

La Fondation François-Schneider à Wattwiller propose, ce vendredi 13 juin, une conférence intitulée « Le silence d'un monde » par Vincent Chevillon et une visite guidée de l'exposition *Confluences*. À 18h, visite de l'exposition *Confluences* et à 19h15, conférence performée « Le silence d'un monde (Yarns) » par Vincent Chevillon en lien avec l'exposition *Ce qui pousse sur la baleine, demeure*.

Gratuit, sur réservation obligatoire au 03 89 82 10 10 ou par mail à info@fondationfrancoisschneider.org



LA FEW

La FEW (Fête de l'Eau de Wattwiller) revient pour une 28^e édition en juin avec un thème aussi fascinant qu'inquiétant : « Le Peuple de l'Eau : Monstres et Créatures des Océans ». Pendant deux semaines, Wattwiller se transforme en un véritable musée à ciel ouvert, mêlant art contemporain, exploration onirique et immersion aquatique. À travers des installations, des performances et des œuvres originales, une dizaine d'artistes investissent les rues, jardins et maisons du village pour questionner notre rapport à ces figures marines entre mythes et réalités. Une nouvelle édition riche en émotions et en rencontres : visites guidées (ou libres), médiation, résidences d'artistes

en écoles et structures sociales, événements festifs... Tout est pensé pour que petits et grands plongent ensemble dans ce monde mystérieux. Avec les œuvres de : Gretel Weyer, Lili Tarantule, Ugo Lange, Silène Audibert, Léa Stosskopf, Elisa Sanchez, Vincent Chevillon, Eden Lefevre, Estelle Chrétien.

→ DU 8 AU 22 JUIN @ few-art.org

Wattwiller : la Fête de l'eau 2025 se visite comme on explore les abysses

L'Alsace - LUNDI 9 JUIN 2025



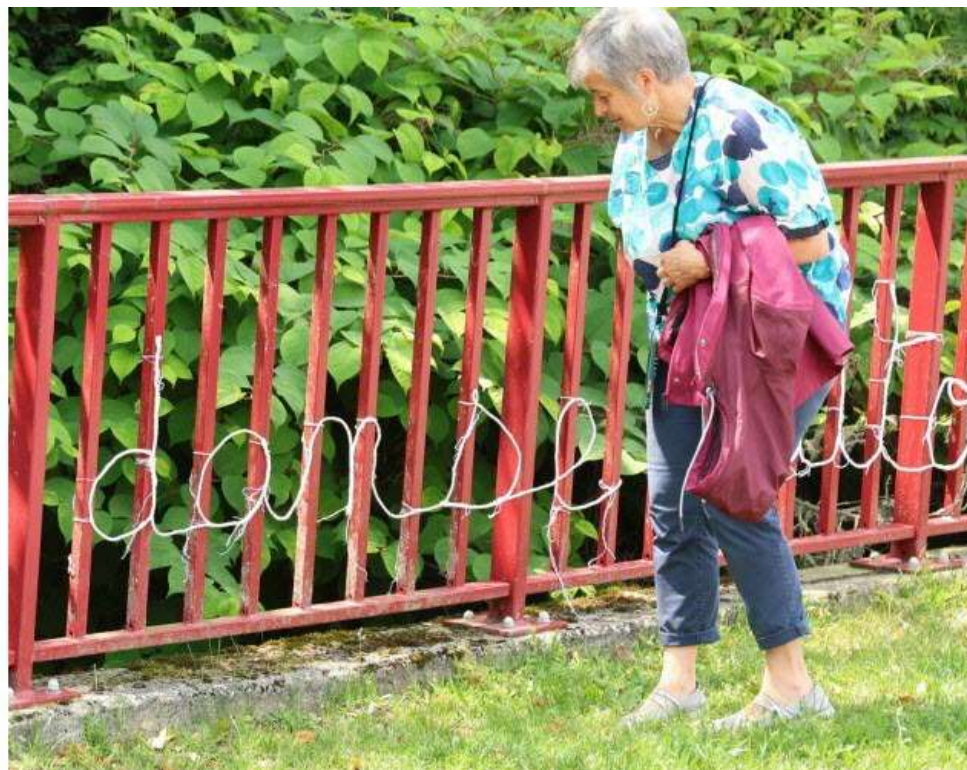
01 / 07

Les « Gueules ouvertes » d'Estelle Chrétien, des sculptures en bois inspirées des traditionnels castelets de rue. Photo Jean-François Frey



02 / 07

Une queue de sirène signée Eden Lefevre. Photo Jean-François Frey



03 / 07

Une phrase poétique réalisée en tricotin par Lili Tarentule, avec le concours des habitants. Photo Jean-François Frey



04 / 07

L'artiste strasbourgeoise Lili Tarentule a choisi d'explorer les peurs et craintes liées à l'océan. Photo Jean-François Frey



05 / 07 La fontaine de Gohr, rue de la Victoire, accueille une œuvre de la céramiste Gretel Weyer. Photo Jean-François Frey



06 / 07

L'installation très poétique de Vincent Chevillon, qui a choisi la crypte de l'église pour son crâne de cétacé. Photo Jean-François Frey

Les visiteurs ont pu échanger avec Vincent Chevillon, qui a retracé l'enquête menée autour de son crâne de cétacé exposé dans la crypte. Photo Stéphane Cardia



La 28^e Fête de l'eau a ouvert ses portes ce dimanche 8 juin à Wattwiller. Une édition 2025 qui propose d'explorer les océans à la rencontre des monstres et créatures mythiques qui peuplent les abysses, mais aussi notre imagination.

Thann Photographie : Stéphane Granzotto, dans l'intimité des orques

Les Promenades photographiques du Rangen proposent depuis ce samedi 7 juin une plongée dans l'intimité des orques, ces fascinants cétacés avec lesquels le photographe Stéphane Granzotto nage dans les fjords glacés norvégiens.



Stéphane Granzotto a mené une balade à la découverte de ses photos, exposées au pied des vignes du Rangen. Photo Vincent Voegtlin

Stéphane Granzotto a la passion des mots, autant que des photos. En l'écouter parler des orques, ces majestueux animaux marins dont les mâles arborent une spectaculaire nageoire dorsale, on sent un attachement viscéral mêlé de respect, voire d'admiration. Le photographe ne s'en cache d'ailleurs nullement, lui qui a passé quatre hivers à nager avec eux dans les eaux glaciales du fjord Kvænangen, dans l'extrême nord de la Norvège, bien au-delà du cercle polaire arctique.

Une expérience que retrace la nouvelle [Promenade photographique du Rangen](#), où une série de clichés permet de découvrir l'univers de ces cétacés énigmatiques, affublés d'[une épouvantable réputation](#) que résume bien leur nom anglais de « baleine tueuse ». « Ils n'ont pourtant rien de menaçants. Au contraire, c'est plutôt eux qui sont menacés par nos activités », explique [le photographe](#), qui guidait ce samedi 7 juin un groupe d'une vingtaine de personnes le long des berges de la Thur, à l'occasion de l'inauguration de cette nouvelle promenade.



Sur les pentes du Rangen, les promeneurs vont cheminer aux côtés des orques. Photo Vincent Voegtlin

Des clichés étonnamment lumineux, malgré l'obscurité pesante de la nuit polaire, qui révèlent autant la grâce des orques que les conditions extrêmes dans lesquelles elles évoluent. Un environnement rude mais somptueux, baigné d'eaux sombres et étincelantes où les cétacés règnent en maîtres.



Le photographe Stéphane Granzotto a présenté samedi son travail aux visiteurs du Rangen à Thann. Photo Vincent Voegtlin

« De la curiosité, mais aussi de l'éducation »

Animaux hautement sociaux, vivant en clans matriarcaux où les mâles ne font guère office que de reproducteurs et de gardes du corps, les orques fascinent par leur intelligence. « Lorsque je plonge, ils viennent me voir avec leurs petits », raconte le photographe. « C'est de la curiosité, mais aussi de l'éducation. Les femelles veulent montrer à leur progéniture cette étrange créature venue de la surface, qui nage si mal. Je ne sais pas si elles ont le sens de l'humour, mais elles doivent bien rigoler en me voyant évoluer maladroitement dans l'eau. »

Ce n'est pourtant pas une orque que Stéphane Granzotto a immortalisée sur l'une de ses plus belles photos, où l'on peut voir la nageoire caudale d'une baleine à bosses prête à plonger. Sur un fond de montagne spectaculaire, l'animal soulève des gouttelettes d'eau scintillantes, telle une pluie d'or se détachant sur l'eau

noire. « Une photo prise par chance, alors que la journée n'avait jusque-là rien donné », souligne le photographe. « Ce fut une belle illustration de cet environnement arctique incroyable, où l'on passe en quelques instants de rien à tout. »

Les promenades photographiques se déclinent en 20 panneaux, plus un d'explications, installés le long de la promenade du Rangen jusqu'aux terrains du club des Archers de la Thur. Cette plongée dans l'intimité des orques est à voir jusqu'au 20 octobre.

VERSION PAPIER DES MÊMES ARTICLES...

Lundi 9 juin 2025

9

Thur et Doller

« Je ne sais pas si les orques ont le sens de l'humour, mais elles doivent bien rigoler en me voyant évoluer maladroitement dans l'eau. »

Le photographe Stéphane Granzotto à propos des orques, avec lesquelles il plonge régulièrement dans un fjord en Norvège. Les cétacés sont le sujet de son exposition de photos au Rangen, à Thann.

Des créatures mythiques et marines à la Fête de l'eau

La 28^e Fête de l'eau a ouvert ses portes ce dimanche 8 juin à Wattwiller. Cette édition 2025 propose d'explorer les océans à la rencontre des monstres et créatures mythiques qui peuplent les abysses, mais aussi notre imagination.

Le coup d'envoi de la Fête de l'eau de Wattwiller (FEW) a été donné ce dimanche 8 juin, avec l'ouverture du parcours artistique dans les rues du village. Une 28^e édition qui invite le public à sonder les profondeurs océanes, à la rencontre des monstres et créatures qui les peuplent. Des êtres fascinants, parfois inquiétants, mais toujours étonnants, à l'instar des « Gueules ouvertes » d'Estelle Chrétien, qui ouvrent ce parcours sur la place des Tilleuls. Des sculptures en bois un brin intimidantes, où l'on discerne une inspiration puisée dans les gueules béantes des créatures abyssales.

Quelques rues plus loin, la plasticienne et illustratrice



Les visiteurs devant la fontaine de Gohr, où l'artiste Gretel Weyer a mis en scène ses céramiques. Photo Jean-François Frey

strasbourgeoise Lili Tarentule signe deux œuvres, qui ont fait l'objet d'un travail participatif avec les habitants du village.

Sirène et ricochet

L'une évoque les peurs liées aux océans, l'autre, construite sur le modèle d'un cadavre exquis, une phrase loufoque, mais pleine de poésie, réalisée en tricoton.

Bien d'autres installations se dévoilent ainsi aux détours des rues, comme ont pu le constater les participants à l'une des premières visites guidées de cette FEW 2025, organisée ce dimanche 8 juin en début d'après-midi. Mené par la directrice artistique Marina Kruger, le groupe d'une vingtaine de personnes est allé de surprises en découvertes devant les œuvres des 10 artistes invités cette année,

« qui viennent tous du Grand Est, mais c'est un pur hasard », précise la guide.

De la sirène (ou plutôt ce qu'il en reste) d'Eden Lefèvre au « Ricochet » inquiétant de Gretel Weyer émergeant de la fontaine de Gohr, les sujets de discussion n'ont pas manqué. Du côté de l'église, le groupe a eu la chance de rencontrer Vincent Chevillon, qui exposait une sculpture dans la crypte. Un endroit tout trouvé pour ce crâne de cétacé en bois d'érable, fruit d'une minutieuse enquête menée par l'artiste jusque sur les plages de Nouvelle-Zélande. Un monde foisonnant et étonnant, à découvrir jusqu'au 22 juin.

● S.C.

Fête de l'eau de Wattwiller, jusqu'au 22 juin. Parcours ouvert tous les jours de 14 h à 19 h, de 11 h à 19 h les dimanches.

► Sur le web

Plus de photos sur notre site internet.

Thann

Stéphane Granzotto, un photographe dans l'intimité des orques

Les Promenades photographiques du Rangen proposent depuis ce samedi 7 juin une plongée dans l'intimité des orques, ces fascinants cétacés avec lesquels le photographe Stéphane Granzotto nage dans les fjords glacés norvégiens.

Stéphane Granzotto a la passion des mots, autant que des photos. En l'écoutant parler des orques, ces majestueux animaux marins dont les mâles arborent une spectaculaire nageoire dorsale, on sent un attachement viscéral mêlé de respect, voire d'admiration. Le photographe ne s'en cache d'ailleurs nullement, lui qui a passé quatre hivers à nager avec eux dans les eaux glacées du fjord Kvænangen, dans l'extrême nord de la Norvège, bien au-delà du cercle polaire arctique.

Une expérience que retrace la nouvelle Promenade photographique du Rangen, où une série de clichés permet de découvrir l'univers de ces cétacés énigmatiques, affublés d'une épouvantable réputation que résume bien leur nom anglais de « baleine tueuse ». « Ils n'ont pourtant rien de me-



Stéphane Granzotto a mené une balade à la découverte de ses photos, exposées au pied des vignes du Rangen. Photo Vincent Voegtlin.

naçants. Au contraire, c'est plutôt eux qui sont menacés par nos activités », explique le photographe, qui guidait ce samedi 7 juin un groupe d'une vingtaine de personnes le long des berges de la Thur, à l'occasion de l'inauguration de cette nouvelle promenade.

Des clichés étonnamment lumineux, malgré l'obscurité pesante de la nuit polaire, qui révèlent autant la grâce des orques que les conditions extrêmes dans lesquelles elles évoluent. Un environnement rude mais somptueux, baigné

d'eaux sombres et étincelantes où les cétacés règnent en maîtres.

« De la curiosité, mais aussi de l'éducation »

Animaux hautement sociaux, vivant en clans matriarcaux où les mâles ne font guère office que de reproducteurs et de gardes du corps, les orques fascinent par leur intelligence. « Lorsque je plonge, ils viennent me voir avec leurs petits », raconte le photographe. « C'est de la curiosité,

mais aussi de l'éducation. Les femelles veulent montrer à leur progéniture cette étrange créature venue de la surface, qui nage si mal. Je ne sais pas si elles ont le sens de l'humour, mais elles doivent bien rigoler en me voyant évoluer maladroitement dans l'eau. »

Ce n'est pourtant pas une orque que Stéphane Granzotto a immortalisée sur l'une de ses plus belles photos, où l'on peut voir la nageoire caudale d'une baleine à bosses prête à plonger. Sur un fond de montagne spectaculaire, l'animal soulève des gouttelettes d'eau scintillantes, telle une pluie d'or se détachant sur l'eau noire. « Une photo prise par chance, alors que la journée n'avait jusque-là rien donné », souligne le photographe. « Ce fut une belle illustration de cet environnement arctique incroyable, où l'on passe en quelques instants de rien à tout. »

● Stéphane Cardia

Les promenades photographiques se déclinent en 20 panneaux, plus un d'explications, installés le long de la promenade du Rangen jusqu'aux terrains du club des Archers de la Thur. Cette plongée dans l'intimité des orques est à voir jusqu'au 20 octobre.



Les orques se dévoilent le long de la promenade du Rangen

La nouvelle édition des Promenades photographiques du Rangen débutera le 7 juin en compagnie du photographe naturaliste Stéphane Granzotto. Spécialiste des cétacés marins, il livre une plongée dans l'intimité des orques, animaux très intelligents aux liens sociaux complexes.

« L'orque est un animal très esthétique et fascinant par sa forme, ses couleurs, sa taille... » Stéphane Granzotto, photographe naturaliste, a plongé avec un grand nombre de mammifères marins. Parmi eux, l'orque a une place à part. « Je me suis toujours dit que cela serait une belle opportunité de lui consacrer un ouvrage. » En 2023 paraît *Orcas*, aux éditions Axoloti, qui compile les clichés issus de quatre hivers passés aux côtés d'orques en Norvège, au nord du cercle polaire arctique.

Être réactif et discret

C'est là que ces prédateurs se rendent en nombre pour festoyer de harengs qui se regroupent par millions dans les eaux sombres d'un fjord.

Paul Patrice Vischel, créateur des Promenades photographiques, s'est basé sur ce travail pour construire la nouvelle proposition de déambulation au Rangen, en lien avec la Fête de l'eau de Wattwiller. Deux clichés seront d'ailleurs exposés là-bas.

L'exposition thannoise a pris le nom d'*Intimité*. Dans un premier lieu pour célébrer cette nouée entre le photographe et

les orques. Pour approcher les cétacés en créant le moins de dérangement possible, Stéphane Granzotto utilise la technique de l'apnée. « Plonger avec des bouteilles rend statique, explique le professionnel. Comme ce sont des animaux qui bougent très vite, il faut être réactif. Quand on les aperçoit, il faut que la mise à l'eau soit rapide et douce. Et comme des mises à l'eau, il y en a plusieurs au cours d'une séance, mieux vaut être léger. »

Le photographe est extrêmement attentif à sa façon d'aborder les animaux. « Le plus important, c'est de les déranger le moins possible. Je ne les harcèle pas, je ne les poursuis pas. Il ne faut pas oublier que ce sont des animaux sauvages. Mes attitudes, mes sons, mes mouvements doivent les embêter, confie-t-il avec une pointe de culpabilité. Mais je me réfugie derrière l'idée que je les intrigue plus que je ne les dérange. »

Un objet de curiosité

« Les orques sont très curieuses. Elles viennent me voir, m'amènent leurs petits qui viennent me découvrir. Je suis plus l'objet de curiosité que

l'inverse. Quand elles sont en chasse, elles me tolèrent. Elles ont davantage de souci avec les baleines à bosses, leurs concurrentes alimentaires. Et puis je suis souvent largué par leur vitesse. » En effet, on devine sur presque chaque photo le réflexe du photographe quand surgissent des eaux noires ces silhouettes fuselées. Stéphane Granzotto retranscrit aussi ce qu'est la nuit polaire en ces mois d'hiver dans le Grand Nord.

Des animaux très intelligents et inoffensifs

Pourtant, et comme souvent, c'est une fausse réputation qui leur est faite. Jamais une orque n'a dévoré un humain. Ces animaux, très intelligents, tissent entre eux des liens sociaux très forts. Les femelles jouent un rôle primordial au sein du clan. Mères, sœurs, tantes, toutes se soutiennent. Les orques sont capables de résoudre des problèmes complexes et d'élaborer des stratégies de chasse élaborées. Cette exposition est donc l'occasion d'en apprendre plus sur ces animaux qui peuplent les océans depuis des millions d'années. À travers ses clichés, Stéphane Granzotto espère créer une proximité. « Les orques ne sont

pas si lointaines. Nous avons tous une responsabilité quant à la pérennité de leur espèce. Elles sont menacées par la pollution des mers, la raréfaction de leur nourriture. Pour autant, je ne veux pas faire culpabiliser les spectateurs, mais qu'ils trouvent ça beau. » ■



Le photographe Stéphane Granzotto. Photo DR



La forme, les couleurs et la taille des orques en font des animaux fascinants. Photo Stéphane Granzotto

par Caroline Gaertner

Inauguration de l'exposition *Intimité*, samedi 7 juin à 14 h, au début de la promenade du Rangen, en présence de Stéphane Granzotto.

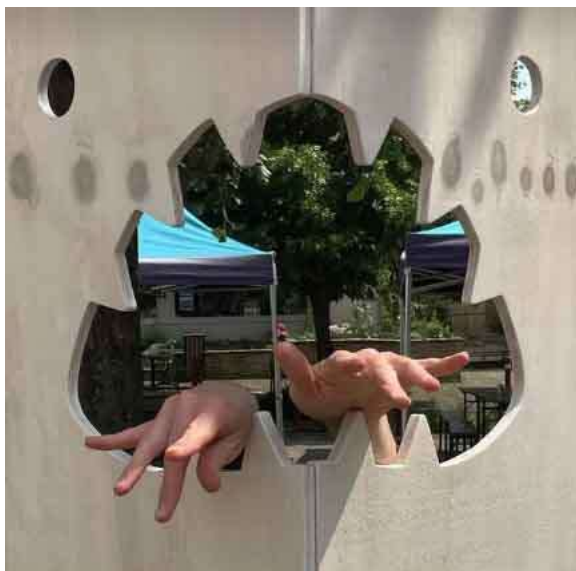
ENCADRÉS DE L'ARTICLE

L'eau est sombre et les animaux aussi. On les entend, mais on les voit surgir au dernier moment.

Stéphane Granzotto

REPORTAGE France 3 régions :

https://youtu.be/VN9_Cu7cJiM?si=dzEctAyY91SblZLc



La FEW est gérée par l'Association pour la Fête de l'Eau/Wattwiller. Un comité de gestion de 12 personnes prend les décisions collégialement sous la direction d'un quintette. L'Association s'entoure de professionnels pour mener à bien son projet : une direction artistique assure le choix des artistes et les contacts avec les partenaires, une équipe de régie assure la mise en place du parcours et assiste les artistes, une équipe de médiation accompagne les groupes et assure les nombreuses actions pédagogiques en amont mais aussi pendant le festival. L'exposition est visitée par un public varié allant du passionné au néophyte en passant par de nombreux scolaires et diverses structures sociales. Chaque année, ce sont entre 3500 et 4000 personnes qui viennent visiter l'exposition temporaire.

NOTRE SITE : <https://www.few-art.org/>

NOTRE COMPTE INSTAGRAM : https://www.instagram.com/few_wattwiller/

NOTRE PAGE FACEBOOK : <https://www.facebook.com/fetedeleauwatt>

Comité directeur :

Aurélie Brengarth – 06 71 13 91 19 - aurelie_fricker@yahoo.fr

Emmanuel Valentin – 06 31 65 11 20 - macval@netcourrier.com

Mathieu Spinner – 06 76 40 75 91 - spinner.mathieu@gmail.com

Anne-Catherine Valentin – 06 07 58 63 99 - macval@netcourrier.com

Joce Rouet – 06 08 34 37 02 - joce.rouet@gmail.com

Direction artistique :

Marina Krüger – 06 75 32 92 67 / contact@few-art.org



Site de la FEW



La FEW remercie ses fidèles partenaires, financiers et culturels

abri mémoire
uffholtz 1914-18

GIP
Acmisa

FONDATION
FRANÇOIS
SCHNEIDER

ALSACE
Collectivité
européenne



E.LECLERC
CERNAY

**THANN
CERNAY**
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

COMMUNE DE
WATTWILLER

MÉDIATHÈQUES
THANN-CERNAY
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



Blomonde
Chez Marion & Patrick

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région
Grand Est

Ville de
Thann

AQUATEC
EUROPE

TECHNICAD
ENGINEERING

WATTWILLER
LA PURETÉ SOURCE DE SÉRÉNITÉ



Crédit Mutuel
Vieil Armand

GRAPHISME : Vincent ROUBY

